

Mai 2022

Points-clés / Perspectives :

L'ambiance sur le marché des fruits et légumes reste globalement morose en ce mois de mai avec une consommation peu dynamique et une offre plutôt supérieure à celle-ci, notamment pour **l'asperge, l'artichaut, la fraise ronde, la pomme, l'endive et le chou-fleur**. Les productions maraichères sont stimulées par les conditions météorologiques (ensoleillement et températures assez élevées). Les marchés de la **fraise, l'asperge et l'artichaut** font face à une concurrence inter-régionale et/ou des produits importés continuant de peser sur les marchés, ce qui rend d'autant plus difficile l'écoulement des volumes. L'inflation impacte le pouvoir d'achat des ménages et peut inciter ces derniers à se tourner vers des produits importés à des prix plus compétitifs. Ce contexte de marché entraîne une baisse des cours pour ces produits qui se rapprochent du seuil de prix anormalement bas (PAB) voire passent en crise conjoncturelle. **L'endive, la fraise ronde, le chou-fleur et l'artichaut** sont ou ont été en crise conjoncturelle durant ce mois de mai.

Concernant les productions légumières, en **chou-fleur**, la crise perdure depuis le 26 avril avec une offre globalement en augmentation. En **endive**, des volumes élevés ont de grandes difficultés à s'écouler. En **artichaut**, des concessions tarifaires sont nécessaires pour écouler les stocks accumulés en raison de l'offre importante. En **asperge**, la production, favorisée par les températures estivales, fait toujours face à une demande absente. Les cours sont stables mais proches du seuil du PAB. En **tomate**, le marché est sur une bonne tendance avec des ventes dynamiques grâce à des disponibilités stables voire insuffisantes et une demande active favorisée par la météo estivale. En **concombre**, le marché est équilibré mais la concurrence nationale se fait se ressentir et des concessions de prix sont pratiquées. En **salade**, l'offre progresse et la demande réservée devient de plus en plus insuffisante pour absorber ces volumes disponibles. En **courgette**, les apports sont à la hausse et font face à une demande attentiste. En **poireau**, le marché bascule sur la campagne primeur. En **pomme de terre**, l'activité est calme vers la GMS mais s'active vers les grossistes grâce à la fin des vacances scolaires.

Concernant les productions fruitières, en **fraise ronde**, les ventes ne sont pas à la hauteur des attentes avec des volumes de production toujours plus conséquents et une forte concurrence. En **gariguette**, les volumes diminuent progressivement et peinent moins à s'écouler. En **pomme**, la demande est peu active et les volumes de ventes insuffisants du côté des petits calibres, alourdissant le marché. En **cerise**, la campagne démarre dans le bassin Sud-Est, avec une semaine d'avance, dans de bonnes conditions grâce à une demande très dynamique.

TOMATE



Prix : ↗

Référence 5 ans* : + 30 %

Volume : →

Fin avril, suite à une demande attentiste, un manque de consommation et une progression croissante des volumes, le commerce est au ralenti pour une majorité d'opérateurs avec des écoulements laborieux, malgré une météo favorable. Des reports de stocks se rajoutent à ceux déjà cumulés en variété côtelés anciennes dont la fourchette de prix est large. Les cours continuent de fléchir dans ce contexte.

Début mai, en semaine 18, le commerce reste compliqué et l'écoulement de la production est lent en raison d'une consommation peu présente et insuffisante pour absorber les volumes disponibles. Le marché est donc déséquilibré et les reports de stocks sont importants. Des engagements de la part de la GMS permettent cependant d'assurer un courant d'affaires minimum. La baisse des cours se poursuit pour relancer l'activité jusqu'à arriver en dessous du seuil du PAB le mercredi 5 mai. Le lendemain, les rendements en variétés anciennes sont en diminution. En parallèle, le marché s'améliore grâce aux conditions météorologiques favorables à la consommation de tomate annoncées pour le weekend. La demande est donc plus aux achats et les transactions se fluidifient. Cela entraîne une hausse des cours qui repassent au-dessus du seuil de PAB le jeudi 6 mai.

En semaine 19, le marché est globalement porteur avec des sorties régulières grâce à une demande intéressée. Les apports continuent de baisser avec une offre inférieure à la demande dans le bassin Sud-Est en début de semaine où les expéditeurs ont du mal à honorer les besoins des acheteurs. Cependant en milieu de semaine la demande devient plus attentive aux prix en raison de la concurrence tarifaire des autres bassins. Un très léger tassement des cours se fait donc ressentir mais l'orientation du marché reste favorable.

En début de semaine 20, le marché reste sur une bonne tendance avec des ventes dynamiques grâce à des disponibilités stables voire insuffisantes et une demande active favorisée par la météo estivale. Les cours sont à la hausse.

Informations de conjoncture issues du Réseau des Nouvelles des Marchés (RNM)

ENDIVE



Prix : →

Référence 5 ans* : - 25 %

Volume : ↘

Fin avril, le commerce devient plus compliqué dans le bassin breton. La demande est en baisse alors que les apports sont en progression. Du côté du bassin Nord-Picardie, le commerce est calme. Les cours sont stables mais se rapprochent du seuil du PAB.

Début mai, en semaine 18, le commerce reste globalement difficile avec la présence d'importation chez certains grossistes qui ne facilite pas les ventes.

En semaine 19, l'endive passe sous le seuil du PAB. Les rendements sont exceptionnellement élevés pour la période et les opérateurs n'arrivent pas à écouler l'offre disponible. Des opérations de destructions d'endives sont en cours. L'endive rentre à nouveau en crise conjoncturelle le 11 mai. Les apports diminuent ensuite progressivement. Les cours sont stables.

En début de semaine 20, le marché évolue peu.

Informations de conjoncture issues du Réseau des Nouvelles des Marchés (RNM)

* Écart moyen de l'indicateur de marché par rapport à la moyenne olympique 5 ans sur la semaine s-1

ASPERGE



Prix : →

Référence 5 ans* : - 21 %

Volume : ↘

Fin avril, les volumes en production sont relativement stables grâce à une météo de saison. Mais le commerce est atone, avec une demande quasiment absente qui ne permet pas d'obtenir un écoulement satisfaisant. Des stocks se créent donc rapidement. Par ailleurs, la forte concurrence interbassin et européenne (asperge néerlandaise à petit prix du côté grossiste) pèsent sur le marché. Les opérateurs font de nouvelles concessions mais sans que cela suffisent à dynamiser l'écoulement. Les prix de détail semblent toujours trop élevés ce qui freinent d'autant plus la consommation. Les cours expédition sont à nouveau à la baisse. Les producteurs freinent la production pour limiter la pression de l'offre.

Début mai, en semaine 18, le marché évolue peu en restant engorgé par la concurrence et le manque de consommation empêchent d'écouler les volumes qui s'accumulent dans les frigos. Les récoltes sont donc stoppées dans certaines parcelles. Les cours restent cependant stables.

En semaine 19, les fortes températures favorisent le développement de la production. Pour pallier à cela, en plus de l'arrêt des récoltes, certains producteurs mettent en place des techniques permettant de réduire la production. Cela permet au marché de revenir à l'équilibre dans certains bassins, mais la consommation étant toujours absente, cela ne se généralise pas avec un marché assez hétérogène. Les stocks persistent donc toujours. Le marché semble cependant un peu plus fluide en verte, plus demandée et venant parfois à manquer. La fin de campagne est proche dans le Sud-Ouest et Sud-Est. Les prix sont stables à des niveaux très bas très proches du seuil du PAB.

En début de semaine 20, le marché reste morose. Les volumes disponibles diminuent mais le manque de demande persiste. La fin de la saison de l'asperge est difficile.

Informations de conjoncture issues du Réseau des Nouvelles des Marchés (RNM)

ARTICHAUT



Prix : ↘

Référence 5 ans* : - 21 %

Volume : ↗

Fin avril, le marché est lourd avec des ventes quasiment absentes. Les cours continuent de chuter lourdement en raison des volumes faisant pression sur les prix. Des promotions sont mises en places.


Début mai, en semaine 18, le marché évolue peu en restant morose. La demande, concentrée sur les gros calibres, n'est pas suffisante pour déstocker ce qui inquiète certains opérateurs. La fin des vacances scolaires permet tout de même un réassort du côté grossiste. Le jeudi 5 mai, l'artichaut passe en dessous du seuil du PAB.

En semaine 19, le cours repassent momentanément au-dessus du PAB sans pour autant que le marché évolue avec des volumes qui restent trop importants entre le bassin Roussillon et l'entrée sur le marché du bassin breton avec ses premiers camus gros calibres. Les prix sont à la baisse face à cette concurrence interbassin et des produits importés. Les cours repassent en dessous du seuil du PAB le 13 mai. C'est notamment la pleine production dans les Pyrénées-Orientales où des producteurs se voient obligés de détruire leurs productions car les prix payés ne sont pas rentables. Des promotions sont mises en place afin de dynamiser le marché.

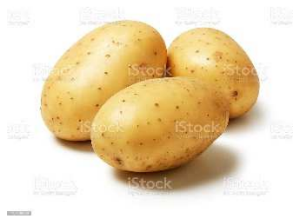
En début de semaine 20, le marché évolue peu. L'artichaut passe en crise conjoncturelle le 19 mai. La demande du weekend permet ensuite une remontée des cours, notamment grâce à des mises en avant.

Informations de conjoncture issues du Réseau des Nouvelles des Marchés (RNM)

* Écart moyen de l'indicateur de marché par rapport à la moyenne olympique 5 ans sur la semaine s-1

<p>POMME</p>  <p>Prix : →</p> <p>Référence 5 ans* : - 6 %</p> <p>Volume : ↘</p>	<p>Fin avril, le marché est lourd et incertain ; l'ambiance commerciale est morose. La consommation n'est pas au rendez-vous et la demande insuffisante pour écouler les derniers volumes. Les déstockages sont donc lents, notamment en petits calibres, et des concessions de prix sont nécessaires. Les cours restent stables.</p> <p>Début mai, en semaine 18, le marché évolue peu n'étant pas dynamique. La demande, concentrée sur les gros calibres, n'est pas suffisante pour déstocker, ce qui inquiète certains opérateurs. La fin des vacances scolaires permet tout de même un réassort du côté grossiste.</p> <p>En semaine 19, la demande reste peu active et les volumes de ventes insuffisants en petits calibres qui alourdissent le marché. Le commerce du côté grossiste est quasi-inexistant, du côté GMS, il est limité. Les opérateurs sont inquiets pour la fin de campagne au vu du stock encore disponible et de la lenteur de son écoulement. Les cours continuent de stagner, ce qui est inhabituel en cette période de fin de campagne, où les cours devraient être à la hausse.</p> <p>En semaine 20, la pomme passe en dessous du seuil du PAB le 17 mai.</p> <p><small>Informations de conjoncture issues du Réseau des Nouvelles des Marchés (RNM)</small></p>
<p>FRAISE</p>  <p><u>Gariguettes :</u> Prix : ↗ Référence 5 ans* : - 6 % Volume : ↘</p> <p><u>Ronde :</u> Prix : → Référence 5 ans* : - 22 % Volume : ↗</p>	<p>Fin avril, en semaine 17, les ventes sont lentes avec un commerce plutôt absent (particulièrement en fraise ronde). En variété gariguettes, les mises en avant donnent une impression de fluidité mais sans grand dynamisme.</p> <p>Début mai, en semaine 18, les conditions climatiques sont très favorables au développement des fraises sur tous les bassins de production. L'offre est donc importante et globalement supérieure à la demande. Le marché reste concurrentiel entre bassins de production nationaux et fraises espagnoles. Le commerce est donc difficile avec des ventes qui ne sont pas à la hauteur des attentes dans certains bassins ce qui génère des reports de stocks. Cependant, la situation peut varier en fonction des bassins et des variétés. En gariguettes notamment, la production s'écoule avec fluidité grâce aux engagements des GMS et les cours se maintiennent. En fraise ronde, des concessions tarifaires sont nécessaires pour favoriser le déstockage. Les cours sont à la baisse en ronde et se rapprochent du seuil du PAB.</p> <p>En semaine 19, le marché de la fraise évolue peu. Les volumes en gariguettes continuent de diminuer ce qui permet de réduire la pression de l'offre. En ronde, le marché reste déséquilibré et lourd avec des volumes importants, en progression dans certains bassins et supérieurs aux estimations pour cette période. La demande est peu dynamique et les concessions de prix accordées ne permettent pas systématiquement de redynamiser les ventes. Les cours continuent ainsi de fléchir pour passer en dessous du seuil du PAB en ronde le 9 mai puis en crise conjoncturelle le 12 mai. Dans ce contexte, des volumes partent en surgélation, à l'industrie ou en dons.</p> <p>En début de semaine 20, des problèmes de qualité apparaissent à cause du temps très chaud et humide et des tris en station sont nécessaires. Le 19 mai, la fraise ronde sort de crise conjoncturelle. Cependant le marché reste dégradé avec des producteurs qui arrêtent d'irriguer ou de ramasser, ne pouvant pas valoriser leurs produits de manière viable. Les ventes sont toujours pénalisées par les importations espagnoles à prix compétitif et le pouvoir d'achat des français en baisse. Les consommateurs se détournent de la fraise française. En gariguettes, les cours sont à la hausse de part une demande intéressée et une offre en diminution.</p> <p><small>Informations de conjoncture issues du Réseau des Nouvelles des Marchés (RNM)</small></p>
<p>POMME DE TERRE</p>	<p>Sur le marché libre, fin avril, le marché intérieur reste à l'équilibre et correct mais sans dynamisme et irrégulier, en raison notamment des températures clémentes peu favorables à la consommation de la pomme de terre. Les stocks de chair ferme s'écoulent favorablement grâce à une demande plus dynamique à l'export. Le prix des pommes de terre de consommation basiques (variétés polyvalentes et fritables) est plus ferme en raison des cours soutenus vers la transformation.</p>

* Écart moyen de l'indicateur de marché par rapport à la moyenne olympique 5 ans sur la semaine s-1



Prix : →

Volume : →

Début mai, en semaine 18, le marché libre reste calme voire atone avec peu de mises en avant venant dynamiser le marché. Les cours sont stables.

En semaine 19, l'activité est calme vers la GMS et s'active vers les grossistes grâce à la fin des vacances scolaires.

En début de semaine 20, l'offre se réduit.

À la transformation, fin avril, le marché est ferme et à l'équilibre. Pour satisfaire une demande dynamique de produits finis, les usines de transformation sont présentes sur le marché libre pour des enlèvements immédiats. L'offre est cependant limitée mais suffisante pour les besoins des usines.

Début mai, en semaine 18, les industriels se concentrent à nouveau sur les contrats. L'activité en usine bat son plein dans ce contexte porteur des produits finis industriels. Des alternatives pour l'approvisionnement en huiles se mettent en place, ce qui permet de limiter les inquiétudes pour le moment. Les cours sont donc soutenus par ce marché porteur et par l'incertitude liée au manque de pluie.

En semaine 19, le marché évolue peu.

Vers l'export, fin avril, l'offre est moins disponible avec des stocks qui s'amenuisent, notamment en pomme de terre brossées. Le marché est plus hétérogène mais toujours avec un courant d'affaires régulier et des besoins en qualité lavable vers l'Europe de l'Est. La valorisation des prix reste difficile, les cours sont fermes.

Début mai en semaine 18, la demande reste intéressée mais difficile à satisfaire en raison de l'offre française en diminution avec une fin de campagne proche. La demande en fritable est toujours présente notamment vers les pays de l'Est, l'Espagne, l'Italie et le Portugal.

En semaine 19, le marché est soutenu en variétés fritables car les volumes disponibles sont faibles en raison de retard en variété primeur. Les transactions semblent plus discutées sur les lots de moins bonne qualité.

Informations de conjoncture issues du Réseau des Nouvelles des Marchés (RNM)